

À l'école Jean-Macé - Les Avoynes

Léon Dujardin raconte ses souvenirs du Débarquement aux écoliers

Lundi matin, Léon Dujardin est venu partager ses souvenirs en 1944 avec les élèves de la classe de CM1-CM2 de l'école Jean-Macé - Les Avoynes.

Né à Cambernon, près de Coutances, il était âgé de 10 ans au moment du Débarquement de Normandie. « Mon premier souvenir est de m'être réveillé un matin et d'avoir vu un nombre incroyable de chevaux dans ma petite commune. Ils avaient été réquisitionnés par l'armée allemande », raconte Léon, avant de poursuivre ses anecdotes devant les enfants. « Le 6 juin au matin, j'ai ressenti une envie pressante d'aller aux toilettes, qui étaient à l'époque à l'extérieur. On m'a aussitôt pris par les épaules pour me mettre à terre, car les avions américains n'arrêtaient pas de mitrailler. Cette personne m'a sauvé la vie. »

Son second souvenir du D-Day concerne le bombardement de la ville de Saint-Lô. « Nous sommes allés nous réfugier dans un champ de blé pour ne pas être vus par les avions. Le lendemain, de nombreux réfugiés du nord de la Manche nous ont rejoints. À Coutances, jour de marché, les bombes sont tombées sur la cathédrale, les enfants couraient dans tous les sens. Plusieurs d'entre eux ont mis des jours avant de retrouver leurs parents. Ma sœur Thérèse avait cousu des ceintures en tissu dans lesquelles elle avait glissé quelques billets, au cas où nous nous retrouverions dans une situation similaire, pour que nous puissions acheter à manger. »

Une cabane dans les champs

Durant cette période, le père de Léon, devenu veuf et responsable de huit enfants, a construit une cabane dans un champ de blé, où la famille a vécu pendant plus d'un mois en attendant la libération de Coutances. « Ensuite, nous avons dormi dans des tranchées. Un matin, un Allemand nous a trouvés et nous a emmenés plus loin, nous obligeant à agiter notre mouchoir pour que les avions américains ne nous bombardent pas, épargnant ainsi les Allemands qui nous encadraient. »

Léon Dujardin a aussi évoqué les problèmes de rationnement après le 6 Juin. « Nous avons été bombardés de chewing-gums et de cigarettes », sourit-il, avant de conclure : « Il ne faut pas oublier ce qui s'est passé pendant cette guerre, ne pas oublier nos sauveurs et les résistants fran-

çais, grâce à qui nous avons retrouvé notre liberté, notre démocratie et notre fraternité. Nous sommes tous des humains et nous avons besoin les uns des autres. »

C. T.



Léon Dujardin est venu livrer ses souvenirs d'enfance sur la période du Débarquement. C. T.



Les élèves de l'école Jean-Macé - Les Avoynes très attentifs au récit. C. T.